
Alfred de Vigny, *Correspondance*, t. III, 1835-1839; t. IV, 1839-1843 et t. VI 1846-1848

Lise Sabourin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/4396>

DOI : 10.4000/studifrancesi.4396

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2016

Pagination : 341-342

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Lise Sabourin, « Alfred de Vigny, *Correspondance*, t. III, 1835-1839; t. IV, 1839-1843 et t. VI 1846-1848 », *Studi Francesi* [En ligne], 179 (LX | II) | 2016, mis en ligne le 01 septembre 2016, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/4396> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.4396>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Alfred de Vigny, *Correspondance*, t. III, 1835-1839; t. IV, 1839-1843 et t. VI 1846-1848

Lise Sabourin

RÉFÉRENCE

ALFRED DE VIGNY, *Correspondance*, sous la direction de Madeleine Ambrière, t. III, 1835-1839, édition de Francis Ambrière, Thierry Bodin, Loïc Chotard, Sophie Marchal, Nathalie Preiss et Jean Sangnier; t. IV 1839-1843, édition de Madeleine Ambrière, Thierry Bodin et Loïc Chotard; et t. VI 1846-1848, édition de Thierry Bodin et Sophie Vanden Abeele-Marchal, Paris, Garnier classiques, 2015, 666, 928 et 826 pp.

- 1 Poursuivant l'édition de la *Correspondance* de Vigny, les éditions Garnier assurent en 2015 le tirage (avec même pagination) des tomes III et IV primitivement publiés aux P.U.F. (comme précédemment pour les t. I et II avec le t. V en 2014) et la publication du tome VI, préparé, depuis le décès de Madeleine Ambrière, par Thierry Bodin et Sophie Vanden Abeele-Marchal.
- 2 Ce tome nouveau, préparé toujours selon les mêmes principes de rigueur, a l'avantage de porter à notre connaissance de nouvelles lettres (340 inédites sur 544) puisqu'il aborde avec la période 1846-1848 les missives qui n'étaient publiées jusque-là que très partiellement dans le tome II de *Correspondance* éditée par Léon Séché en 1914. Or, outre l'apport essentiel du fonds Sangnier, comme pour les volumes précédents, bien d'autres lettres ont été retrouvées depuis cette date lointaine et n'étaient accessibles que par correspondants au fil d'articles ou de brochures individuelles, et certaines signalées seulement par leur passage en ventes, voire même inconnues car situées en collections privées.
- 3 C'est le Vigny devenu académicien, éprouvé par sa réception scandaleuse, mais refusant de chercher le succès ailleurs que dans l'art (voir p. 282), puis siégeant avec

intérêt en séances, que nous retrouvons (nous avons eu la chance grâce à Loïc Chotard d'accéder à certaines de ces missives pour notre ouvrage sur *Vigny et l'Académie française*, Champion, 1998). Son soutien aux poètes, aux savants comme l'érudit Desgranges avec sa *Grammaire du sanscrit*, son engagement dans la distribution des prix académiques (par exemple, ses conseils à Laprade gardant prudemment l'anonymat lors du concours sur *La Vapeur*, voir p. 339) commencent à manifester le «rôle de défenseur de la poésie» que lui reconnaît son ami Brizeux (p. 291), mais sont interrompus par le long séjour au Maine-Giraud après les événements de 1848.

- 4 C'est donc aussi le goût du possesseur de ce petit manoir pour l'entretien du domaine hérité de sa tante, le souci des travaux agricoles, et même la sensibilité à la beauté du paysage chez ce contempteur de la Nature marâtre (voir p. 227, 252 et 572) que nous voyons se déployer dans ce tome. La tendresse pour son épouse toujours malade, Lydia, est sensible: soins et angoisse alternent avec rémissions savourées qui permettent quelques arrêts sur la route dans la famille tourangelles.
- 5 Outre les chères correspondantes habituelles, Alexandrine du Plessis, Louise Lachaud (à qui il commente *Servitude et grandeur militaires*, p. 342), apparaissent Céline Chollet et Louise Colet. Quant aux lettres à Alexandra Kossakowska, elles suggèrent bien de l'affection pour cette sœur de «Wanda» en pleine élaboration, mais fournissent également l'occasion de confidences sur le décor du cabinet de travail de l'écrivain, ses lectures (ainsi des *Mémoires de Retz*), son appréciation de la littérature russe contemporaine (voir p. 354) dont ses grands amis, le comte et la comtesse de Circourt, sont des relais constants.
- 6 On décèle davantage qu'auparavant l'intérêt de Vigny pour la politique, non seulement française au moment de la Révolution de 1848 (voir p. 593, 620), mais aussi européenne (voir p. 410, à Camilla Maunoir), avec son profond goût de l'indépendance (voir p. 463) qui le fait candidater sans s'impliquer totalement, et sans trop d'illusion malgré son regard acéré sur la chose publique.
- 7 S'élabore «L'Esprit pur» comme aboutissement des *Mémoires* entrepris; s'envisage une reprise de *Chatterton*; s'effectue celle de *Quitte pour la peur* en son absence. Émergent quelques pages d'un carnet de 1848 (pp. 687-689) absentes du «Journal d'un poète» en Pléiade (1948, t. II). Et demeure ce ton plaisant et familier avec ses proches qui fait de chaque lettre «une visite», et même «mieux puisqu'elle n'est pas dérangée comme le sont les visites» de sa vie parisienne active: «Or s'il est vrai que les visites accroissent l'amitié et l'intimité que ne sera-ce donc pas des lettres qui parlent longtemps, qu'on écoute bien, qu'on caresse, qu'on fait parler encore en les relisant?» (p. 357). Qu'il est donc loin, le prétendu froid «poète dans sa tour d'ivoire»!